**Voyager autrement : le tourisme responsable**

En 2016, 1,23 milliards de personnes ont voyagé à travers le monde. Dans les prochaines années, le nombre de voyageurs ne cessera d’augmenter pour atteindre 1,8 milliard en 2030, dont 57% se rendront dans des pays émergents.

L’une des tendances recensées ces dernières années est l’importance grandissante des formes de tourisme alternatif. Il convient donc de faire la lumière sur ces différents concepts qui peuvent être souvent confondus.

**Le tourisme durable**

Le tourisme durable permet de voyager de façon responsable dans le but de contribuer au développement à long terme des pays hôtes. Il répond aux mêmes critères que le développement durable, soit un tourisme respectant la culture locale, permettant des retombées économiques directes dans la communauté et visant à protéger l’environnement.

## ****L’écotourisme****

L’écotourisme est une forme de tourisme durable qui met de l’avant l’aspect environnemental du développement durable, tout en portant une attention particulière aux volets social et économique. C’est une façon de voyager axée sur les milieux naturels qui inclut une part de sensibilisation et d’éducation des voyageurs ainsi que des populations locales.

## ****Le « volontourisme »****

Le terme « volontourisme » vient d’une combinaison des termes volontariat et tourisme. Donnons un exemple courant : se rendre dans le pays X pour peinturer l’école du village Y. Le fait de vouloir aider les gens dans le besoin est très louable et légitime. Et pourtant une conscientisation sur les conséquences à longue échéance de ce genre d’implication à l’étranger s’impose.

Les différentes formes de tourisme responsable permettent aux communautés de diversifier leurs sources de revenus et d’acquérir de nouvelles connaissances. En effet, le séjour d’un voyageur dans un village éloigné a un impact positif sur 10 à 20 familles, ce qui contribue concrètement au développement des communautés.